

PARTENARIAT AVEC UN POINT ACCUEIL ÉCOUTE JEUNES (PAEJ)

Action mise en place depuis mars 2020

#Soutien psychologique

#Partenariat

#Compétences psycho-sociales

#Animation

#Aller vers

Association AAJT

▶▶ www.aajt.fr

📧 Julien BARDEY, intervenant socio-éducatif, 06.38.09.89.71, julien.bardey@aajt.asso.fr

📧 Linda SEDDAOUI, gestionnaire de logements, 06.38.09.89.72, linda.seddaoui@aajt.asso.fr

Vitrolles



CONTEXTE

L'AAJT LOGIS DES JEUNES et le PAEJ de Vitrolles avaient originellement des locaux voisins, ce qui a facilité la mise en lien depuis plus de 20 ans, avec des orientations ponctuelles de jeunes résident-e-s vers le PAEJ.

Lors du premier confinement de mars 2020, face au constat du mal-être des jeunes, l'équipe socio-éducatif a éprouvé le besoin de rediriger les jeunes vers des professionnel-le-s, car gérer leurs angoisses était trop lourd à porter. L'intervenante du PAEJ a organisé des rendez-vous individuels, téléphoniques et/ou en visio-conférences, pour permettre aux jeunes la libre expression de leur ressenti.

Depuis le confinement, le besoin d'écoute perdure, plus que celui de soins à proprement parler : le PAEJ est particulièrement adapté.

De plus, les CMP locaux sont surchargés et un besoin d'alternatives a émergé.

ACTION

1/ Consultations individuelles, gratuites, au PAEJ Vitrolles.

2/ Rencontres au sein de la résidence FJT – « Les Apéros de Maud » :

- Tous les mois, animées par l'intervenante du PAEJ.
- Animations ludiques, avec un groupe de 7-8 jeunes, autour des compétences psycho-sociales : gestion des émotions, liens de confiance, estime de soi, etc.

3/ Sur la base de cette dynamique, développement d'animations collectives ouvertes à tou-te-s – « Les Ateliers de Maud » :

- Tous les 2-3 mois.
- Thématiques ciblées. Ex : interventions sur la sexualité (en non-mixité choisie, puis en groupe mixte) ; troubles du sommeil ; etc.

OBJECTIFS

- Offrir un espace d'expression et de soutien psychologique pour les jeunes de la résidence, d'abord pendant le confinement, puis en général.
- Développer les compétences psycho-sociales des jeunes, les aider à gérer leurs émotions.
- Proposer à la fois un suivi individuel des jeunes et des animations collectives.
- Aborder des thématiques de santé et particulièrement de santé mentale avec les jeunes.

ÉTAPES DE MISE EN ŒUVRE

- Contact informel avec le PAEJ dans un premier temps, orientations ponctuelles.
- Depuis août 2021 : convention entre l'AAJT LOGIS DES JEUNES et le PAEJ Vitrolles.
- Participation des jeunes grâce au bouche-à-oreilles au sein de la résidence.

FINANCEMENT

- Pas de financement, les interventions sont gratuites.

PARTENAIRES OPÉRATIONNELS

- PAEJ Vitrolles.

MOYENS

- Matériels : utilisation du matériel à disposition dans le FJT (ex : vidéo-projecteur).
- Financiers : coûts les plus limités possibles, uniquement pour les courses alimentaires nécessaires pour le temps de l'animation, ou l'achat ponctuel de matériel.
- Humains : l'équipe socio-éducatif et l'intervenante PAEJ.

BILAN

QUANTITATIF

- 7-8 participant-e-s régulier-ère-s aux animations collectives du PAEJ.
- 7 jeunes ont eu recours à des consultations au PAEJ, 5 sont suivi-e-s régulièrement.

QUALITATIF

- Pendant le confinement : apaisement de beaucoup de situations, soutien important à l'équipe socio-éducatif.
- Soutien moral, soulagement pour les jeunes.
- Déstigmatisation du recours aux psychologues.
- Développement de la confiance en soi et dans les autres.
- Pour les jeunes sortant de l'ASE et pour qui le rapport aux autres est compliqué : proposition de nouveaux canaux de relation avec autrui.

POINTS FORTS

- Relation de confiance entre les jeunes et l'intervenante grâce aux interventions dans la résidence.
- Accessibilité de l'intervenante (distanciel ou présentiel), qui ne se présente pas comme « psychologue », ce qui permet de réduire les éventuels préjugés ou craintes.
- Gratuité des interventions.
- Dialogue entre les jeunes et l'équipe socio-éducatif à partir des interventions de Maud.

POINTS À AMÉLIORER

- Inviter l'intervenante à des occasions festives pour que les jeunes se familiarisent encore davantage avec elle et la voient sous un autre angle.

CONDITIONS DE RÉUSSITE

- Ne pas se limiter à des orientations individuelles vers le PAEJ, organiser des actions collectives au sein de la résidence.
- Pour attirer les jeunes : ne pas présenter l'intervenante PAEJ comme « psychologue », mais plutôt comme « intervenant-e » ou « partenaire ». Ne pas parler de problématiques « psy », mais communiquer de manière positive.
- Instaurer une relation de confiance entre les jeunes et l'intervenante PAEJ grâce au collectif, pour activer le bouche-à-oreille entre les jeunes.

POINT ACCUEIL ÉCOUTE JEUNES PORTÉ PAR UNE ASSOCIATION HABITAT JEUNES

Partenariat mis en place depuis 2009

#Soutien psychologique

#Partenariat

#Aller vers

Association Cap Avenir

► www.cap-avenir.org

Anthony BOISARD, directeur, 06.27.46.82.60,
boisard.anthony@orange.fr

Marie-Hélène LE GOFF, responsable du PAEJ, 06.48.60.62.40,
mhlegoff@orange.fr

Pays de Vannes



© PAEJ du Pays de Vannes

CONTEXTE

Cap Avenir porte une Résidence Habitat Jeunes, une résidence intergénérationnelle et un Espace de Vie Sociale sur le Pays de Vannes. L'association a répondu à un appel à projet de la DDASS en 2007, qui lui a permis de créer un PAEJ dans ses locaux à partir de 2009. Le choix de la création d'un PAEJ répondait à un diagnostic local partagé réalisé sur le Pays de Vannes, analysant les besoins des acteurs ainsi que des publics jeunes et des familles.

OBJECTIFS

- Proposer aux jeunes issu-e-s du Pays de Vannes, ainsi qu'à leur entourage, un lieu d'écoute, d'accompagnement et d'orientation (en complémentarité avec l'offre de la Maison des adolescents qui s'adresse aux jeunes mineur-e-s sur Vannes).
- Capter les jeunes qui ne vont pas vers les structures sanitaires.
- Développer des partenariats avec un ensemble d'acteurs locaux, dont la résidence Habitat Jeunes, pour accueillir et accompagner les jeunes et leur entourage.

ACTION

VOLET INDIVIDUEL :

- Accueil anonyme, confidentiel, gratuit et généraliste pour les jeunes de 12 à 30 ans. L'offre s'adresse également à leur entourage, notamment avec une demande importante des familles en milieu rural, autour des questions de parentalité.
- Lien avec les professionnel-le-s qui accompagnent les jeunes et leurs familles.

VOLET COLLECTIF :

- Participation à des actions, ateliers, conférences portés par des partenaires. Cela permet de toucher un public plus large, des professionnel-le-s, etc.
- Développement de nombreux partenariats pour proposer des ateliers diversifiés aux jeunes (sorties culturelles au théâtre, initiation à la boxe, etc.).
- Mise en place d'une permanence au Centre de formation d'apprentis (CFA) avec la MDA, à destination des apprenti-e-s ; élaboration d'interventions auprès des jeunes engagé-e-s dans la Garantie Jeunes.

LIEN AVEC LE FJT :

- La présence du PAEJ dans les locaux de Cap Avenir en favorise la connaissance par les résident-e-s du FJT. La responsable du PAEJ et l'équipe socio-éducative travaillent ensemble au repérage de jeunes ayant des besoins. L'accent est mis sur la confidentialité des échanges auprès des jeunes résident-e-s, pour lever leurs craintes.
- Le PAEJ et le FJT organisent également des animations communes, de manière ponctuelle (ex : théâtre forum, sorties culturelles). Certains partenariats privilégiés et les activités qui en découlent sont proposées aux différents publics (jeunes et seniors) en interservices.

ÉTAPES DE MISE EN ŒUVRE

- 2007 : réponse de Cap Avenir à l'appel à projet de la DDASS.
- 2008 : diagnostic local partagé sur territoire du Pays de Vannes et Questembert Communauté ; décision de créer un PAEJ.
- 2009 : création du PAEJ mobile basé dans les locaux de Cap Avenir, embauche d'une salariée. Mise en place de 3 antennes locales.
- 2021 : création d'une nouvelle antenne locale ; embauche d'une nouvelle salariée au PAEJ.

FINANCEMENT

- CAF.
- Région (plan jeunesse régional, volet prévention/santé).
- ARS (mal-être, prévention du risque suicidaire).
- Collectivités territoriales (au titre des politiques de jeunesse, et de solidarité).

MOYENS

- Matériels : un logement au sein de la Résidence du Mené à Vannes et des locaux mis à disposition par les collectivités pour les antennes extérieures.
- Humains : 2 salariées depuis 2021.

BILAN

QUANTITATIF (2021)

- 149 jeunes accueilli-e-s en individuel sur le dispositif PAEJ. La proportion de jeunes résident-e-s n'est pas significative par rapport aux autres jeunes.
- 70 jeunes accueilli-e-s en collectif.
- 75 parent-e-s et proches accueilli-e-s.
- 841 entretiens réalisés.
- Doublement des orientations vers les services hospitaliers en 2 ans.
- Orientations vers les professionnel-le-s de santé à hauteur de 60% des orientations proposées.
- Une dizaine de participations du PAEJ à des actions, ateliers, conférences portés par des partenaires.

QUALITATIF

- Augmentation des demandes en 2021.
- Premières portes d'entrée du PAEJ : le mal-être et la souffrance psychique.
- Renforcement de l'accompagnement en individuel, accompagnement plus soutenu dans la durée et la fréquence.
- Dimension relationnelle prépondérante dans le travail mené avec le jeune (familiale, amoureuse, amicale).
- Partenariat entre le FJT et le PAEJ : expérimentation d'événements pour les jeunes, qu'ils soient de la résidence ou extérieur-e-s.
- Repérage de situations de détresse pour certain-e-s jeunes grâce au dialogue entre les équipes du PAEJ et de Cap Avenir.

POINTS FORTS

- Le PAEJ est un moyen d'accompagner et orienter les jeunes si besoin vers les structures de droit commun (santé, social, éducatif, scolaire, insertion, accès au droit). Il est facilitateur de lien, il peut être un relai avant une entrée dans le soin qui demande parfois des délais conséquents, dans un contexte de saturation de certains services.
- Mobilité de l'équipe PAEJ (antennes) : permet d'atteindre un public rural qui n'a pas facilement accès aux différents dispositifs, dans une démarche « d'aller vers ».
- L'équipe du PAEJ bénéficie de temps d'analyse de pratiques et de supervision avec une psychologue de l'Établissement Public de Santé Mentale de Saint-Avé.

PISTES DE DÉVELOPPEMENT

- Favoriser la mise en place d'animations en interservices au sein de l'association.
- Poursuivre le déploiement du PAEJ sur le territoire et élargir l'offre pour les publics et les partenaires en fonction des besoins.

POINTS À AMÉLIORER

- Développer une dynamique associative porteuse de projets.
- Développer des partenariats locaux pour mailler le territoire.

CONDITIONS DE RÉUSSITE

- S'appuyer sur un diagnostic des besoins du territoire.
- S'articuler avec les acteurs existants.
- Communiquer auprès des partenaires.
- S'assurer d'une cohérence dans la démarche de développement des différents services de l'association.

PRÉVENTION EN SANTÉ : DROGUES ET SEXUALITÉ

Animation de janvier à juin 2022

#Soutien psychologique #Addictions #Partenariat #Aller vers #Animation

Association Aurélie Finance

▶▶ www.residence-marae.fr

@ Jérôme PRÉVOT, directeur, 06.07.02.44.88, jerome.prevot@afinance-asso.fr

@ Lionel MADUREIRA, travailleur social, 03.83.39.99.00, lionel.madureira@afinance-asso.fr

Nancy





© Résidence Maraé

CONTEXTE

Les équipes ont fait le constat que plusieurs jeunes résident-e-s avaient des consommations ou des comportements à risques, voire des addictions, notamment en raison de situations socio-professionnelles précaires. Les équipes avaient des difficultés à aborder le sujet frontalement.

Le FJT a recruté un travailleur social ayant une formation de théâtre et a pris contact avec une association locale de prévention des addictions et d'accompagnement vers la sortie de la prostitution.

OBJECTIFS

- Instaurer un dialogue autour des consommations à risques, des addictions, de la prostitution, du consentement sexuel, du sexisme.
- Développer une action sur le long terme avec les jeunes.

ACTION

L'action a été élaborée en partenariat avec l'association Antigone, qui accompagne les adultes à la réinsertion, notamment les travailleuses du sexe. Une travailleuse sociale d'Antigone a été mobilisée sur toutes les actions. Chaque animation a été accompagnée d'une collation.

Mise en place de 7 ateliers :

1. **Ciné-débat sur les addictions et la prostitution** : diffusion d'un film qui abordait ces thématiques, puis discussion autour du film avec l'intervention de l'association Antigone.
2. **Animation autour du consentement** : atelier animé par l'association Antigone et une étudiante de Sciences Po Nancy. Sur la base de vidéos, de quiz et de jeux de rôles, les sujets de la « zone grise » du consentement, de la législation et des différents relais d'accompagnement ont été abordés.
3. **Rescue Game « Vous êtes invité-e-s aux 20 ans de Samba »** : escape game virtuel développé par l'association Antigone et qui aborde la réduction des risques en soirée.
4. **Rap et poésie trash** : étude de textes de rappeurs qui traitent de la condition des femmes.
5. **Conférence de « Toxiclownmanie »** : « Les drogues ? Oui ! Mais à quel prix ? », animée par un ancien intervenant socio-éducatif spécialisé en addictologie. Le spectacle était ouvert sur l'extérieur et les jeunes pouvaient ramener des gens. Plusieurs partenaires étaient également présents, notamment des intervenant-e-s du CAARUD, qui ont animé un dialogue avec le public à la fin du spectacle.
6. **Atelier-débat sur les addictions** : organisation d'un débat simulant des conditions « officielles ». Diffusion de vidéos sur le fonctionnement de l'Assemblée nationale, présentation des lois sur le cannabis. Puis débat entre les jeunes et vote à la fin. Les intervenant-e-s socio-éducatifs ont participé en tant qu'arbitres.
7. **Représentation de théâtre « À la limite »** (Nicolas BRANDICOURT) par la troupe de théâtre Maraé : troupe de résident-e-s animée par un intervenant socio-éducatif de l'équipe. Les jeunes ont répété toutes les semaines pendant six mois. La pièce traite de santé mentale, d'addictions, de sexualité et de conflits parentaux. La représentation est ouverte au public extérieur.

FINANCEMENT

- CAF
- ARS
- Mildeca
- Budget PSE de l'association Aurélie Finance (fonds propres)

PARTENAIRES OPÉRATIONNELS

- Association Antigone : élaboration et animation des ateliers et animation.
- Une étudiante de Sciences Po Nancy : animation d'un atelier.
- Toxiclownmanie : animation d'une conférence.

MOYENS

- Matériels : mobilisation des espaces communs de la résidence pour les activités, notamment la salle de spectacle pour la conférence de Toxiclownmanie et la représentation de théâtre.
- Financiers : 954 € au total (collations : 100 € - impression des flyers : 14 € - droits SACD pour le texte de théâtre : 40 € - devis du spectacle : 800 €).
- Humains : 1 salarié du FJT ; une éducatrice spécialisée de l'association Antigone ; intervenant-e-s sur les animations (comédien, étudiante) ; participation de stagiaires au sein du FJT (ES, AS, médiateur-riche-s), de l'observation à l'élaboration et/ou la mise en place de l'atelier.

BILAN

QUANTITATIF

- Participation de 8 à 12 jeunes sur chaque animation en petits groupes (sauf l'animation n°4 qui n'a pas fonctionné).
- Public de 50-60 personnes à la conférence de Toxiclownmanie.
- 5 jeunes membres de la troupe de théâtre du FJT.
- Public de 30-40 personnes à la représentation de théâtre.

QUALITATIF

- Présence régulière et implication des jeunes dans les activités.
- Les animations ont favorisé les échanges informels, même en dehors des temps dédiés, notamment en libérant la parole de certain-e-s sur leur consommation. Les jeunes ont identifié l'équipe comme des personnes ressources et la discussion autour des addictions est plus apaisée.

POINTS FORTS

- L'action touche des thématiques diversifiées avec des supports variés et sur le long terme.
- Les jeunes sont fidélisé-e-s.
- Implication des jeunes dans le processus de création par le biais de l'atelier de théâtre.
- Ouverture du FJT par l'invitation du public externe à deux animations.

POINTS À AMÉLIORER

- La démultiplication des actions (rapprochées dans le temps) a pu faire baisser la mobilisation des résident-e-s sur les actions proposées, notamment celle sur le rap (atelier n°4), qui n'a pas obtenu suffisamment de visibilité.

CONDITIONS DE RÉUSSITE

- Élaborer en amont l'ensemble des ateliers avec les partenaires opérationnels.
- Avoir accès à des espaces communs pour rassembler les jeunes et/ou le public extérieur.
- S'appuyer sur les jeunes du CVS pour relayer l'information auprès des autres résident-e-s et les mobiliser aux activités.

ORGANISATION D'UN FORUM SUR LA SANTÉ

28 avril 2022

#Accès aux droits

#Partenariat

#Aller vers

#Forum

FJT Espace Rabelais

►► www.saint-lo-agglo.fr/foyer-des-jeunes-travailleurs-fjt

@ Véronique FAVRAY, animatrice,
02.33.77.61.00, veronique.favray@saint-lo-agglo.fr

Saint-Lô



© Espace Rabelais

CONTEXTE

Le FJT est en lien avec de nombreux partenaires de santé, qui interviennent tout au long de l'année auprès des jeunes.

La résidence a pris l'initiative de les rassembler sur une journée consacrée à la santé.

OBJECTIFS

- Faire connaître aux jeunes les structures de santé et les différents acteurs qui s'y rattachent, sur le territoire.
- Développer la littératie (connaissance de ses droits) en santé des jeunes.
- Aborder la santé de manière ludique.
- Donner de la visibilité aux partenaires et renforcer les partenariats.

ACTION

Le forum était ouvert aux jeunes des deux FJT de la ville, ainsi que de la résidence étudiante gérée par Saint-Lô Agglomération. Elle était également ouverte aux jeunes de structures partenaires du FJT (Institut médico-éducatif, mission locale, etc.).

Il s'est déroulé en 3 temps, au sein du FJT :

1. **Animation de présentation et distribution de flyers** aux jeunes résident·e·s, par les partenaires, au self de la résidence HAJ sur la pause de midi.
2. **Animation « Fais ton road trip »** : les jeunes devaient faire valider leur passeport santé auprès de chaque stand, tenu par un partenaire. Après une courte présentation de l'association représentée, ils ont relevé un défi en lien avec celle-ci. S'ils réussissaient, ils recevaient un tampon. À la fin du parcours, ils se sont rendu·e·s dans le « *Camion-santé* » du CCAS de Saint-Lô, ont récupéré un plan de la ville et ont dû situer toutes les structures présentées sur le plan. S'ils réussissaient, ils gagnaient une trousse de toilette : « spécial filles » pour les garçons et inversement pour les filles.
3. **Exposition santé (L'Ex'pow de l'Unhaj)** présentée dans les couloirs de la résidence, en parallèle des animations.

FINANCEMENT

- Pas de financement externe (fonds propres).

MOYENS

- Matériels : exposition santé (fournie par l'UNHAJ), matériel pour les stands, trousse de toilette, flyers.
- Financiers : 500 €, pour les trousse de toilette.
- Humains : l'équipe socio-éducative du FJT, les partenaires pour l'animation des stands.

BILAN

QUANTITATIF

- 20 jeunes sur le midi au self.
- 63 jeunes sur l'animation road trip.

PARTENAIRES OPÉRATIONNELS

- Centre gratuit d'information, de dépistage et de diagnostic (CeGIDD) : sexualité.
- Consultation jeunes consommateurs (CJC) : addictions.
- Institut inter-régional pour la santé (IRSA).
- CPAM.
- Centre de planification et d'éducation familiale.
- Maison des adolescents (MDA) : santé mentale.
- Le Kiosk : organisme local de ressources sur la santé.
- L'Atelier santé ville de Saint-Lô : animatrice santé sur Saint-Lô qui fait des interventions dans les structures, avec l'animation « *Petit bus santé* ».

QUALITATIF

- Temps d'échanges très enrichissants pour les jeunes et les partenaires : les jeunes ont appris beaucoup de choses et les partenaires ont beaucoup apprécié les échanges.
- Jeunes ravi·e·s du défi et du lot (trousse de toilette).
- Succès de l'animation road trip : a permis d'aborder de nombreux sujets de manière ludique et abordable.
- Effets positifs pour les partenaires, qui ont pu toucher des publics auxquels ils n'ont pas facilement accès.
- Mauvaise intégration de l'exposition, qui est passée un peu inaperçue car elle était mal placée.

POINTS FORTS

- La diversité des partenariats et des thématiques santé abordées.
- Le format du forum santé permet d'aborder les questions de santé mentale dans une approche globale et ainsi d'éviter une stigmatisation de cette thématique.

POINTS À AMÉLIORER

- Rendre l'exposition plus visible, en l'intégrant dans le jeu (quiz et lot gagnant).
- Ne pas renouveler l'animation le midi, car ce n'était pas le bon moment pour faire une intervention, les jeunes étaient en pause et n'avaient pas la tête à une animation.
- Donner des temps précis d'intervention aux partenaires pendant les stands, pour ne pas créer de files d'attente et conserver l'attention des jeunes.

PISTES DE DÉVELOPPEMENT

- Rétération prévue en 2023.
- Idée de laisser les jeunes repartir avec leur plan de la ville, agrémenté de QR Codes, qui donnerait l'adresse exacte des structures et leur numéro de téléphone.
- Stand de photo-langage envisagé.
- Création d'un site internet avec une chatbox sur laquelle les jeunes peuvent poser anonymement leurs questions, auxquelles les partenaires peuvent répondre. Les questions les plus récurrentes auraient des réponses officielles sur le site.

CONDITIONS DE RÉUSSITE

- Développer un aspect ludique qui attire les jeunes (road trip, passeport à valider, lot à la clé).
- Faire vivre des partenariats avec les structures locales de santé.
- Ouvrir l'animation aux jeunes des structures d'accueil et d'accompagnement environnantes, sur invitation pour garder un nombre limité de participant·e·s et ne pas être en surnombre.
- Mobiliser les partenaires largement en amont (lancer les invitations environ 8 mois à l'avance).
- Construire conjointement la journée avec les partenaires, sur 3-4 temps, via un comité de pilotage.

THÉÂTRE D'OBJET

« L'IDENTITÉ EN VALISE »

Animation sur l'année 2022

#Compétences psycho-sociales

#Art

#Animation

Association Les Amitiés Sociales – Résidence Le Colibri

Rennes

▶▶ www.fjt-rennes.com / 02.99.22.38.03

@ Émilie GUERROIS, responsable d'établissement, e.guerrois@amities-sociales.fr

@ Marie-Angélique MAURON, intervenante SE, ma.mauron@amities-sociales.fr

@ Xavier GAUTHIER, intervenant SE, x.gauthier@amities-sociales.fr



© Les Amitiés Sociales

CONTEXTE

À l'origine, l'équipe voulait travailler sur l'expression de soi des jeunes, ainsi que sur leur confiance en eux, à travers une valorisation des différentes cultures. Le projet « l'identité en valise » avait déjà été mis en place dans le FJT de l'association Ker Yauennic à Morlaix. L'équipe du Colibri a souhaité la reproduire.

Le Colibri a obtenu un financement par la Région en 2021 pour mettre l'action en place.

ACTION

Avec la compagnie de théâtre Ocus et la coopérative La Trame, un groupe de jeunes a fabriqué pendant deux mois des « valises d'objets », les objets représentant des étapes de la vie du jeune et lui permettant de se raconter.

Les ateliers ont permis de construire un spectacle de théâtre d'objets, à l'occasion duquel les jeunes ont chacun présenté leur valise, sous le format de leur choix (présentation orale, mimée, avec une voix préenregistrée, etc.) à un public varié, notamment des habitant-e-s du quartier.

À la demande des jeunes, la représentation a eu lieu dans les locaux de la résidence, sous forme de déambulation. Le public était composé de jeunes de la résidence et de personnes extérieures.

OBJECTIFS

- Permettre aux jeunes de s'exprimer sur leur parcours et leur identité pour la valoriser et ainsi travailler sur la confiance en soi.
- Réfléchir sur son propre parcours, apprendre à se connaître par le groupe et l'individualité.
- Impliquer les jeunes dans une action créative de moyen terme.
- Mettre en place un spectacle de théâtre impliquant les jeunes.
- Développer le lien social par le collectif.
- Travailler sur la place qu'on peut avoir dans un groupe : analyse de la place des un-e-s et des autres dans le groupe et agir pour que chacun-e trouve la sienne.

ÉTAPES DE MISE EN ŒUVRE

- Mobilisation des jeunes (décembre 2021) : présentation de l'activité dans le hall de la résidence menée par les intervenant-e-s. Un musicien a également été mobilisé, pour présenter un instrument de musique avec lequel les jeunes ont pu créer leurs propres bandes-son.
- Organisation de 8 séances (3 mois) avec le même groupe de jeunes pour créer leurs objets et préparer le spectacle.
- Représentation publique fin mars.

FINANCEMENT

- 5 000 € par la Région Bretagne.

PARTENAIRES OPÉRATIONNELS

- La Compagnie de théâtre Ocus : www.compagnie-ocus.com
- La coopérative La Trame (sociologie/Education Populaire) : www.latrametisserlecol.wixsite.com

MOYENS

- Matériels : le matériel pour créer les outils ; les valises ; la mise en place du spectacle.
- Financiers : emploi des intervenant-e-s.
- Humains : la comédienne, l'intervenante de La Trame, le musicien.

BILAN

QUANTITATIF (2021)

- 8 jeunes présent-e-s aux ateliers : 12 à 15 jeunes s'étaient montré-e-s intéressé-e-s lors de la journée de mobilisation, mais seules 8 places étaient ouvertes.
- Succès lors de la représentation : un public de 40 personnes, équipes de la résidence, résident-e-s et habitant-e-s du quartier, familles des résident-e-s.

QUALITATIF

- Développement des compétences psychosociales des jeunes participant-e-s : expression orale, présentation de soi, confiance en soi, capacité à échanger, etc.
- Verbalisation d'épreuves lourdes dans leur passé.
- Diversité des profils dans le groupe de jeunes : ex-MNA, personnes transgenres, etc., ce qui a aussi permis de diversifier les profils des jeunes participant aux actions collectives.
- Les jeunes se sont emparé de l'action : si au départ, l'action était pensée pour parler avant tout des questions culturelles, les jeunes ont recentré sur leur identité et leur parcours en général.
- Meilleure interconnaissance entre les jeunes.

POINTS FORTS

- Autonomie des jeunes dans l'action, en lien avec les intervenant-e-s extérieur-e-s : les équipes socio-éducatives suivaient l'action « de loin ».
- Intégration d'un temps de mobilisation par les intervenants des jeunes dans leur animation : cela a contribué à intéresser les jeunes.
- Adaptation des intervenantes aux requêtes et besoins des jeunes tout au long des séances.

PISTES DE DÉVELOPPEMENT

- Proposer plusieurs représentations.
- Avoir une restitution filmée du processus et de la restitution.

POINTS À AMÉLIORER

- Les suites : demander aux jeunes un retour d'expérience après l'action et voir ce que cela a pu produire tant en individuel que sur le collectif.

CONDITIONS DE RÉUSSITE

- Mobiliser des intervenant-e-s qui ont un bon relationnel avec les jeunes et savent s'adapter.
- Inclure des temps conviviaux (repas partagés, etc.) impliquant les jeunes et les intervenant-e-s, afin de développer la relation avec le groupe, qui compte au moins autant que l'activité.
- En tant qu'équipe, se positionner en retrait pour permettre de libérer la parole.

GROUPE D'ANALYSE DE PRATIQUES POUR L'ÉQUIPE SOCIO-ÉDUCATIVE AVEC UNE PSYCHOLOGUE

Depuis 2005

#Soutien psychologique

#Partenariat

#Soutien des équipes



© L'Étape



© Serena Wong - Pixabay

Association L'Étape

▶▶ www.etape.asso.fr

@ Coralie NAPOLIE, chargée de la vie résidentielle,
06.63.05.20.42, vieresidentielle@etape.asso.fr

Paris



CONTEXTE

Le groupe d'analyse de pratiques existe au sein de l'association depuis 2005. La direction a souhaité proposer cet espace pour permettre à l'équipe socio-éducative de prendre du recul par rapport à des situations posant problème, mais aussi d'échanger sur leurs pratiques.

Par bouche-à-oreille, la direction a pris contact avec une psychologue de l'association L'EPOC, qui intervenait déjà dans d'autres structures de manière similaire.

OBJECTIFS

- Créer du lien entre les membres de l'équipe socio-éducative, réparti-e-s sur les trois résidences de l'association.
- Favoriser l'échange entre les professionnel-le-s, notamment sur des situations difficiles ou qui les touchent.
- Aborder la question de la santé mentale des jeunes : réfléchir communément à la manière de réagir face à un-e jeune qui manifeste du mal-être ; entendre l'avis de la psychologue sur ces situations.
- Mettre à disposition de l'équipe un outil de travail pour penser sa pratique et son accompagnement.

ACTION

Intervention tous les 2 mois, sur des sessions d'une heure.

La psychologue et les membres de l'équipe socio-éducative se retrouvent, sans la présence de la direction. Ils échangent sur des situations de mal-être des jeunes qui les préoccupent.

La psychologue intervient pour apporter son expertise professionnelle. Elle est également disponible en-dehors des temps d'analyse de pratiques et est une personne-ressource pour les professionnel-le-s.

Ce qui se dit lors des groupes d'analyse de pratiques est encadré par le secret professionnel : la direction n'en a pas connaissance, sauf en cas de danger ou de situation éthiquement problématique.

ACTION COMPLÉMENTAIRE :

Pendant le confinement, la psychologue a animé des groupes de paroles avec les jeunes.

FINANCEMENT

- Fonds propres de L'Étape.

PARTENAIRES OPÉRATIONNELS

- Association L'EPOC.

MOYENS

- Matériels : aucun.
- Financiers : temps d'intervention de la psychologue (310 € pour 2 h, avec un tarif préférentiel).
- Humains : la psychologue.

BILAN

QUANTITATIF

- Participation de toute l'équipe socio-éducative (7) à chaque groupe d'analyse de pratiques.

QUALITATIF

- Pérennité de l'action.
- Déculpabilisation des professionnel-le-s face à une situation de mal-être d'un-e jeune.
- Prise de recul sur les situations, éloignement de l'émotionnel, échanges sur les outils à disposition.
- Échange entre professionnel-le-s sans la présence de la direction.
- Création de lien entre les professionnel-le-s.

POINTS FORTS

- Enrichissement de l'action socio-éducative sur le plan de l'accompagnement en santé mentale des jeunes.
- Plus de contact au sein de l'équipe socio-éducative.
- Satisfaction des professionnel-le-s.

CONDITIONS DE RÉUSSITE

- Réserver cet espace exclusivement à l'équipe socio-éducative.
- Changer de temps en temps de psychologue pour renouveler le point de vue sur les situations.
- Assurer des rencontres régulières.

“

Dans le cadre d'une résidence, où la proximité est forte entre public accueilli et équipe socio-éducative, les groupes d'analyse de pratiques permettent de prendre du recul et de relativiser les situations rencontrées. En tant que personne tierce, la psychologue peut rappeler aux professionnel-le-s quelles sont les limites de leur action et à partir de quand il faut passer le relais, soit à la direction, soit à des structures d'accompagnement ou de soins adaptées.

Les groupes d'analyse de pratiques sont un moyen pour l'équipe de se créer un espace d'échange. Les professionnel-le-s sont écouté-e-s, rassuré-e-s voire conseillé-e-s par leurs collègues, ce qui vient pallier le sentiment d'isolement que certain-e-s peuvent éprouver dans leur travail.

”

Tereza PINTO, psychologue clinicienne et animatrice de groupes d'analyse de pratiques au sein de l'association L'Étape

ATELIERS DE SOPHROLOGIE POUR LES JEUNES ET L'ÉQUIPE

Depuis fin 2020

#Bien être #Partenariat #Soutien des équipes #Animation

#Compétences psycho-sociales #Aller vers #Forum

Association Noël Paindavoine

▶▶ www.assonoelpaindavoine.fr

@ Virginie OUIN, directrice, 06.71.89.10.33, virginie.ouin@noelpaindavoine.fr

Reims



© Noël Paindavoine

CONTEXTE

Au cours du deuxième confinement (novembre 2020), les jeunes et l'équipe souffraient tou-te-s d'un mal-être psychologique, notamment d'anxiété et d'isolement. L'équipe souhaitait trouver un moyen de soulager ce mal-être, via des actions collectives. La sophrologue est un contact personnel de Mme OUIN et le partenariat est né de cette rencontre.

OBJECTIFS

- Travailler la compréhension et l'acceptation de ses émotions, le rapport à soi et son corps.
- Donner la possibilité à la fois aux professionnel-le-s et aux jeunes résident-e-s de participer aux séances de sophrologie.
- Développer le principe de tiers lieux dans les espaces libres des résidences.

ACTION

La sophrologue a installé son cabinet à plein temps dans l'une des résidences de l'association.

Une séance par semaine est dédiée aux résident-e-s. La session est ouverte aux équipes si elles le souhaitent, notamment pour accompagner la première séance d'un-e jeune.

Une séance par mois, sur le temps de midi, est ouverte aux jeunes, aux équipes et aux personnes extérieures.

Principe :

- Partie active sur la respiration ; respiration par voie basse, respiration consciente ;
- Relaxation ; intériorisation et concentration sur les ressentis corporels ;
- Cohérence cardiaque, gestion du stress, gestion des émotions, attention à son corps, acceptation de ce que l'on ressent, préparation aux entretiens ou rendez-vous professionnels.

Des séances conjointes de musculation et sophrologie sont en train d'être développées avec le coach sportif qui travaille en partenariat avec l'association.

FINANCEMENT

- Auto-financé : la sophrologue dispense les séances pour les résident-e-s et les équipes en échange de son occupation des locaux. De plus, l'association prend 15% sur les commissions de la clientèle extérieure en séances individuelles et 10 % sur les séances collectives.

PARTENAIRES OPÉRATIONNELS

- La sophrologue.

MOYENS

- Matériels : une salle pour le cabinet de la sophrologue, un espace commun dans lequel organiser les séances de groupe.
- Financiers : la sophrologue a aménagé avec son budget personnel la salle ressource, baptisée Salle Olympe (mobilier, sièges, tapis, lumières). L'association Noël Paindavoine a contribué à l'achat des plantes.
- Humains : la sophrologue et l'équipe socio-éducative.

BILAN

QUANTITATIF

- Participation de toute l'équipe aux séances qui lui sont réservées.
- 3 jeunes en particulier ont assisté assidûment aux séances hebdomadaires qui leur étaient proposées. D'autres jeunes se sont joint-e-s au groupe de façon ponctuelle, allant jusqu'à 8 participant-e-s par séance.

QUALITATIF

- Les jeunes ont très bien identifié le cabinet de la sophrologue et viennent régulièrement aux séances.
- Le cabinet de la sophrologue sert aussi de lieu dans lequel se poser, pour échanger ou pour se détendre.
- Effet positif sur la santé mentale des équipes et des jeunes.
- Développement de l'activité de la sophrologue (elle a son propre cabinet et des client-e-s extérieurs la consultent aussi), ouverture de la résidence à des personnes extérieures.

POINTS FORTS

- Partage d'une activité par les équipes, les jeunes et les personnes extérieures.
- Ancrage de l'activité dans le quotidien des jeunes grâce à la régularité hebdomadaire des séances.
- Implication du FJT dans la cité grâce au principe de tiers-lieu.

POINTS À AMÉLIORER

- Renforcer la communication auprès des jeunes résident-e-s, l'information ne circule pas jusqu'à certain-e-s jeunes qui sont en études ou dans la vie professionnelle.

PISTES DE DÉVELOPPEMENT

- Renforcer la communication auprès des structures partenaires pour leur faire découvrir la sophrologie et ouvrir l'association sur l'extérieur.
- Acquérir de nouveaux sièges ou places assises pour accueillir plus de jeunes lors des séances hebdomadaires.

CONDITIONS DE RÉUSSITE

- Développer un calendrier régulier des animations, dans lequel peut s'intégrer la sophrologie.
- Mettre un œuvre en partenariat qui repose sur l'échange de services.
- Organiser une réunion de sensibilisation et découverte de la sophrologie, ouverte à tou-te-s pour renforcer la communication sur l'action.

FAVORISER LE BIEN-ÊTRE VIA LE DÉVELOPPEMENT DU POUVOIR D'AGIR DES JEUNES

UN PROJET DE BAR AMBULANT

Depuis 2019

#Participation #Bien-être #Développement des compétences

#Compétences psycho-sociales

Association Pass'Haj

▶▶ www.passhaj.org

@ Marie GUESDON, directrice, 07.55.65.31.15, direction@passhaj.org

Deux-Sèvres



© Pass'Haj

CONTEXTE

L'association gère plusieurs résidences Habitat Jeunes. La thématique de l'alimentation est prioritaire pour l'association depuis 2009 : elle est inscrite dans le projet associatif, et permet d'atteindre une diversité d'objectifs répondant aux enjeux et valeurs des résidences Habitat Jeunes.

Parmi les actions mises en place, un bar sans alcool, le « Bar à Siro'Thé », a été construit et est géré par les jeunes. Cette implication de leur part contribue à leur épanouissement.

OBJECTIFS

- Développer et entretenir la participation des jeunes aux activités collectives.
- Favoriser la convivialité.
- Développer les compétences, l'autonomie et le pouvoir d'agir des jeunes.
- Ouvrir les résidences sur l'extérieur.
- Proposer une alternative aux boissons alcoolisées en contexte festif, pour les jeunes comme pour la clientèle.
- Inscrire l'association dans une démarche écoresponsable et de circuits courts.

ACTION

L'association a récupéré une caravane et l'a transformée en bar ambulant. Elle se déplace sur différents sites, sur un rayon assez large. Le bar est animé par les jeunes, qui vendent les sirops qu'ils ont faits eux-mêmes, avec les fruits du jardin de la résidence.

Le Bar à Siro'Thé se déplace au gré des envies et opportunités : sur les festivals, les événements d'associations sportives ou culturelles, etc. Le prix des sirops est libre et permet de récolter une cagnotte de 1 000 à 1 500 € par an.

- Les fonds sont répartis de manière équitable entre le collectif et une réserve individuelle.
- Le fonds de réserve collectif est auto-géré par les jeunes et l'administration de l'association. Il permet d'avoir un « coup de pouce » pour les jeunes.
- Des jeunes « référent-e-s coup de pouce » examinent les demandes d'aide individuelle avec l'administration (souvent ce sont des jeunes du CVS).

ÉTAPES DE MISE EN ŒUVRE

- Récupération de la caravane.
- Formation avec un incubateur de projets sur l'emploi des moyens financiers.
- Fabrication des sirops.
- Vente des sirops aux événements.

FINANCEMENT

- ARS (volet Prévention jeunes) depuis 8 ans, d'une hauteur de 15 000 € par an, pour l'ensemble du projet alimentation.
- Produit de la vente des sirops.

PARTENAIRES OPÉRATIONNELS

- ARS
- Initiatives Catering : association ayant travaillé pendant plusieurs années avec Pass'Haj pour la fabrication du sirop.
- Plusieurs festivals et associations culturelles ou sportives locales, qui font régulièrement appel au Bar à Siro'Thé.

MOYENS

- Matériels : la caravane pour le bar à Siro'Thé ; les contenants pour les sirops ; l'essence pour les déplacements.
- Financiers : environ 4 000 € par an.
- Humains : l'équipe socio-éducative ; les salarié-e-s de la structure d'insertion pour la confection des sirops.

BILAN

QUANTITATIF

- 2-3 jeunes impliqué-e-s à chaque fois.
- 10 à 12 sorties par an.
- 1 000 à 1 500 € de cagnotte récoltés par an.

QUALITATIF

- Les jeunes adorent, ils développent leur autonomie et leurs compétences. Le rapport aux clients est très valorisant. L'activité leur permet de se rendre à des événements auxquels ils ne se seraient pas forcément rendu-e-s et favorise le contact avec d'autres bénévoles et des artistes.

QUALITATIF (SUITE)

- Le bar sans alcool joue positivement sur leur image : il envoie le message que sur des lieux festifs, on peut s'amuser sans alcool ; le message est d'autant plus positif qu'il est véhiculé par des jeunes.
- Développement du lien social, ce qui joue positivement sur la santé psychique et sociale des jeunes. Les animations les mettent en activité et les exposent au plein air.
- Baisse potentielle des consommations à risques (ex : certains jeunes addicts à l'alcool ne consomment pas pendant la gestion du bar).
- Les jeunes peuvent se vivre autrement : pendant la vente, ils renvoient une image positive aux autres et à eux-mêmes.

POINTS FORTS

- Démarche générale de l'association vers les actions collectives et l'accès à l'alimentation des jeunes.
- Effets positifs des activités collectives sur la santé mentale des jeunes et de l'équipe.

POINTS À AMÉLIORER

- Travailler sur l'auto-gestion des jeunes dans les activités.
- Ménager les forces des équipes, qui sont très sollicitées sur l'ensemble des projets.

PISTES DE DÉVELOPPEMENT

- Valoriser l'activité du Bar pour en faire une première marche d'insertion ou de remobilisation socio-professionnelle pour les jeunes.
- Utiliser le Bar plus souvent, en développant des partenariats plus forts.

CONDITIONS DE RÉUSSITE

- Travailler sur la mobilisation autour du collectif :
 - Embarquer d'abord l'équipe, puis les jeunes.
 - Accepter de toujours remobiliser (*turn-over* chez les jeunes et dans les équipes).
 - Partager le management entre la direction, l'administration et les personnes coordinatrices. Tout le monde est immergé dans ces projets (ex : ils commencent une réunion d'équipe en allant jardiner).
 - Impliquer toute l'équipe (y compris maître-sse-s de maison, veilleur-euse-s de nuit) dans le projet socio-éducatif.
 - Entretenir la philosophie d'équipe apprenante : temps de formation des équipes pour diversifier les compétences des professionnel-le-s.
- Se former à l'ESS au lancement du projet.

ESCAPE GAME SUR LA SANTÉ

Projet d'animation 2018-2020

#Animation #Accès aux droits #Participation #Compétences psycho-sociales

Association Tivoli Initiatives

- ▶▶ www.tivoli-initiatives.fr / 02.48.23.07.40
- @ Christelle PETIT, directrice, 06.99.45.17.04, christelle.petit@tivoli-initiatives.fr
- @ Karim MANSOURI, animateur, 06.51.72.68.41, karim.mansouri@tivoli-initiatives.fr
- @ Amélie DEMANGEOT, médiatrice emploi, amelie.demangeot@tivoli-initiatives.fr

Bourges



© Tivoli Initiatives

CONTEXTE

L'équipe est partie du constat que les jeunes résident-e-s rencontraient des difficultés pour prendre en charge leur santé, notamment en manifestant méconnaissance et/ou parfois négligence.

L'Escape Game avait pour but de développer la littératie (connaissance par les jeunes de leurs droits et des dispositifs) en santé des jeunes, tout en les impliquant dans le processus de création du jeu. Il s'inscrit dans la démarche pédagogique globale de l'association, qui consiste à associer les jeunes dans le développement de projets à long terme sur des thématiques transversales.

ACTION

L'action s'est construite en trois étapes :

1. 7 interventions de professionnel-le-s de santé auprès des jeunes, sur les thématiques suivantes :
 - Santé bucco-dentaire
 - Hygiène corporelle et bien-être
 - Bienfaits d'une activité physique régulière
 - Equilibre alimentaire
 - Accès aux droits de la santé (CPAM, IRSA, mutuelle)
 - Prévention des conduites à risques (addictions, sexualité...)
 - Image de soi et réseaux sociaux
2. Sur la base des interventions des professionnel-le-s de santé, élaboration par les jeunes et les équipes des 7 énigmes pour l'Escape Game, à partir de ce que les jeunes avaient choisi de mettre en avant.
3. Ateliers de construction du projet (rédaction des énigmes, bricolage, peinture, conception de la scénographie, etc.) ont eu lieu pendant 18 mois, à raison de 3 fois par semaine minimum.
4. Mise en œuvre de l'Escape Game, ouvert au public extérieur.
5. Les jeunes ayant participé activement à l'élaboration du projet ont été rendu-e-s acteurs en incarnant le rôle du « Maître du jeu ».

OBJECTIFS

- Développer la connaissance par les jeunes de leurs droits et des ressources mobilisables en santé.
- Impliquer les jeunes dans la conception d'un projet d'action collective sur le long terme.
- Créer un jeu d'évasion (Escape Game) sur la thématique de la santé, ouvert à tout public extérieur, qui puisse être mobile.
- Renforcer les compétences psychosociales des jeunes au travers des différentes étapes de la création du jeu d'évasion.

FINANCEMENT

- Fonds propres.
- État.
- ARS Centre Val de Loire.
- CAF du Cher.
- Politique de la Ville.

PARTENAIRES OPÉRATIONNELS

- Professionnel-le-s de santé (CPAM, médecins, socio-esthéticienne...).
- Acteurs associatifs ou indépendants locaux.
- Bénévoles.

BILAN

QUANTITATIF

- 188 participant-e-s en 5 mois, de 10 à 76 ans.
- Participation régulière d'une quinzaine de jeunes aux ateliers (32 jeunes mobilisé-e-s au total).

QUALITATIF

- Implication et mobilisation sur le long terme des jeunes ayant participé à l'élaboration de l'animation.
- Forte demande du public extérieur au FJT pour jouer à l'Escape Game.
- Acquisition de meilleures connaissances en santé par les jeunes ayant participé à la création du jeu.
- Prêt de l'Escape Game et/ou demandes des partenaires du guide de réalisation de l'Escape Game.

POINTS FORTS

- Manière ludique d'aborder la santé.
- Combinaison des apports experts (interventions des professionnel-le-s de santé) et de l'appropriation des informations par les jeunes.
- Travail de long terme avec les jeunes, forte implication.
- Activité avec un résultat très gratifiant : aujourd'hui encore, les jeunes comme l'équipe sont très fier-e-s de leur projet.

PISTES DE DÉVELOPPEMENT

- Rendre l'Escape Game mobile.

MOYENS

- Matériels : matériel de bricolage (outils, peinture, carton, bois, papier mâché, etc.) ; meubles pour le décor (table, horloge, buffet, commode, etc.).
- Financiers : 1500 € environ
- Humains :
 - 7 professionnel-le-s de la santé ;
 - mobilisation de l'équipe socio-éducative sur chacun des ateliers,
 - jeunes impliqué-e-s dans le projet,
 - habitant-e-s des Quartiers prioritaires de la ville,
 - invité-e-s à l'inauguration de l'Escape game.

POINTS À AMÉLIORER

- Relancer l'Escape Game après l'interruption due au coronavirus.

CONDITIONS DE RÉUSSITE

- Développer le projet d'animation sur un temps long (3 ans).
- Avoir suffisamment de personnel et d'espaces à dédier à cette activité.

PARTENARIAT AVEC UN CMP ET PARTICIPATION AU CLSM

Depuis 2012

#Partenariat

#Soins



© Les Remparts

Association Les Remparts

▶▶ www.foyerlesremparts.fr

@ Pierre VOLET, 06.33.12.61.46, cds@foyerlesremparts.fr

Belleville-sur-Saône



CONTEXTE

L'association Les Remparts gère un FJT de 25 places, ainsi qu'une résidence sociale pour les +30 ans et une pension de famille. Une grande partie du public accueilli dans l'ensemble de ces dispositifs présente des troubles psychiques diagnostiqués.

Pour son public plus âgé, l'association a historiquement établi un partenariat privilégié avec le Centre médico-psychologique (CMP) local. Ce lien a permis de développer plusieurs actions en commun.

OBJECTIFS

- Faciliter l'accès des jeunes aux services du CMP.
- Décloisonner l'action sociale et sanitaire.
- Faire monter en compétence les professionnel-le-s Habitat Jeunes dans le champ de la santé mentale.

ACTION

Le partenariat avec le CMP s'est développé sur plusieurs axes :

1. En 2012, l'association a invité ses partenaires, dont le CMP et l'antenne lyonnaise de l'ADMR (Association d'aide à la personne), à son comité d'attribution des logements. Le CMP peut ainsi orienter des personnes suivies vers l'association Les Remparts pour accéder à un logement.
2. Les jeunes qui manifestent des troubles psychiques après leur entrée dans le FJT sont immédiatement orienté-e-s vers le CMP.
3. De 2014 à 2019, l'association a été membre du Conseil local de santé mentale (CLSM) de son territoire, sous l'impulsion du CMP. Aux Remparts, la direction aussi bien que les équipes y participaient.

FINANCEMENT

- Pas de financement.

PARTENAIRES OPÉRATIONNELS

- CMP.
- Acteurs du CLSM : élus, services de psychiatrie, représentants des habitants...
- Association ADMR.

MOYENS

- Matériels : /
- Financiers : /
- Humains : la direction et l'équipe socio-éducative ; les psychiatres et psychologues du CMP.

BILAN

QUANTITATIF

- Sur 80 logements gérés, la moitié des résident-e-s est accompagnée par le CMP. Concernant le FJT, 5 jeunes sont suivi-e-s.
- L'équipe estime qu'entre 2 et 5 jeunes supplémentaires pourraient avoir besoin d'un accompagnement au CMP, mais n'adhèrent pas aux soins.

QUALITATIF

- Les jeunes peuvent être orienté-e-s directement au CMP, ils sont reçu-e-s rapidement.
- Points réguliers avec les équipes du CMP (infirmier-e-s/ psychologues/psychiatres), lien direct avec les équipes.
- Le suivi sert de béquille aux résident-e-s.

POINTS FORTS

- Le partenariat repose sur un échange : orientation logement par le CMP et appui du CMP aux résident-e-s.
- Les équipes ont appris à gérer des problématiques de santé mentale et n'ont plus le même regard sur les symptômes des troubles psychiques (elles réussissent mieux à les identifier et savent comment réagir).
- Les jeunes peuvent bénéficier d'un accompagnement continu.
- Construction d'un dialogue entre le secteur psychiatrique et le secteur du logement accompagné, via le CLSM : tous les acteurs travaillent ensemble à l'accompagnement des jeunes.

POINTS À AMÉLIORER

- Depuis 2-3 ans, la crise du secteur de la psychiatrie affecte aussi le CMP local, qui connaît un turn-over constant et beaucoup de postes vacants. Il est devenu plus difficile d'assurer un parcours stable des jeunes suivi-e-s.

PISTES DE DÉVELOPPEMENT

- Le CLSM est en sommeil, il y a un projet de le relancer mais sans temporalité exacte.
- Compenser la saturation du CMP par des partenariats avec des psychologues et psychiatres en libéral.

CONDITIONS DE RÉUSSITE

- Disponibilité et proximité du CMP.
- Aller au-devant des psychiatres pour leur faire comprendre leurs intérêts communs avec le secteur de l'habitat des jeunes.
- Mobiliser autant les équipes socio-éducatives que la direction dans le projet.
- Accepter de consacrer du temps aux instances de santé mentale, en-dehors du travail au sein de la résidence.

PERMANENCES DE PSYCHOTHÉRAPIE DANS LA RÉSIDENCE

Depuis 2020

#Soutien psychologique

#Aller vers

Association Les Remparts

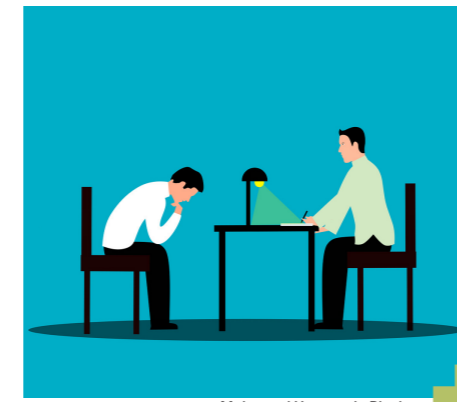
▶▶ www.foyerlesremparts.fr

@ Pierre VOLET, 06.33.12.61.46, cds@foyerlesremparts.fr

Belleville-sur-Saône



© Ponomariova Maria



© Mohamed Hassan de Pixabay

CONTEXTE

L'association Les Remparts gère un FJT de 25 places, ainsi qu'une résidence sociale pour les +30 ans et une pension de famille. Une grande partie du public accueilli dans l'ensemble de ces dispositifs présente des troubles psychiques diagnostiqués.

Les équipes sont d'entrée de jeu sensibilisées à la santé mentale.

ACTION

Le psychologue est installé dans un bureau sans vitres, au sein du foyer. Les consultations sont anonymes.

Le planning des consultations est affiché dans les espaces communs et les jeunes peuvent s'y inscrire librement. L'équipe peut proposer une orientation pour les jeunes vers le psychologue, dans le cadre de leur accompagnement.

Le psychologue ne partage aucune information concernant les consultations avec l'équipe.

OBJECTIFS

- Proposer un soutien psychologique aux jeunes résident-e-s.
- Adopter une démarche d'aller vers les jeunes.

FINANCEMENT

- Fonds propres de l'association.

PARTENAIRES OPÉRATIONNELS

- Psychothérapeute libéral.

MOYENS

- Matériels : une salle pour les consultations.
- Financiers : 270 € TTC par mois, donc 3 240 € l'année.
- Humains : le psychologue.

BILAN

QUANTITATIF

- 3 séances d'1h par mois, avec 12 places ouvertes à chaque fois, qui sont toujours remplies.
- Chaque jeune a droit à maximum 5 séances, pour que tout le monde puisse en bénéficier.

QUALITATIF

- Si les jeunes accrochent avec la thérapie, ils peuvent continuer un suivi (à leurs frais) avec le thérapeute et le cas échéant, l'équipe peut les rediriger vers d'autres professionnel-le-s externes.
- Les équipes sont très satisfaites de ce suivi, qui a un impact sur le bien-être des jeunes.
- Le bouche-à-oreille fonctionne bien et les jeunes s'inscrivent d'eux-mêmes aux rendez-vous.
- Il faut parfois accompagner les jeunes à la sortie des consultations, car elles peuvent faire ressortir des souvenirs ou des prises de conscience douloureuses.

POINTS FORTS

- L'intervention d'une tierce personne dans l'accompagnement d'un-e jeune peut l'aider à accepter certaines problématiques de santé mentale (apparition d'un trouble psychique, par exemple).
- La présence d'un psychologue dans les locaux de la résidence facilite le contact avec les jeunes, qui ne l'auraient pas nécessairement sollicité par ailleurs.

POINTS À AMÉLIORER

- Trouver un financement extérieur.

PISTES DE DÉVELOPPEMENT

- Ouvrir une autre demi-journée par mois au vu de la demande.

CONDITIONS DE RÉUSSITE

- Avoir une salle pour les consultations.
- Prendre le temps d'orienter les jeunes vers le psychologue, jusqu'à ce que le bouche-à-oreille se mette en place et qu'ils intègrent d'eux-mêmes sa présence.

ACTIONS COLLECTIVES EN FAVEUR DU BIEN-ÊTRE

Projets annuels depuis 2019

- #Bien-être
- #Vivre ensemble
- #Théâtre
- #Compétences psycho-sociales
- #Animation



© Foyer Darwin

Association Foyer Darwin

►► www.foyerdarwin.com

📍 Anaïs AICHOUR, intervenante socio-éducative, 02.41.22.16.20 / 06.75.15.81.14, socioeducatif3@foyerdarwin.com

Angers

CONTEXTE

Depuis 2019, des actions collectives en lien avec la santé et le bien-être des jeunes sont mises en place au sein de la résidence, grâce à un financement de l'ARS géré par l'Urhaj Pays de la Loire. Chaque année, une thématique est choisie pour orienter les animations collectives.

En 2019, le projet était centré sur le sport ; en 2021, la thématique concernait le bien-être ; en 2022, c'est le vivre-ensemble qui a été choisi.

ACTION

En 2021 : projet bien-être et santé mentale

- Prévention santé par l'éducation somatique par une intervenante en pratique somatique : shiatsu, qi qong, do-in, taiji, yoga, qi-dance. Présentation de chaque activité lors d'un temps d'animation ; puis, chaque activité a bénéficié d'une séance d'initiation d'1h30, adaptée selon les besoins exprimés par les jeunes.
- Séances de psychologie en groupes : temps d'échanges, d'écoute et de sensibilisation, suivis d'un temps de relaxation.
- Jeu Time's Up avec les « cartes émotions » de l'IREPS : sensibilisation à l'expression des émotions des autres.

En 2022 : projet sur le vivre-ensemble

- Activité « théâtre d'accompagnement » avec un professeur de théâtre. 8 séances de théâtre ont été organisées sur l'année et ont servi de base pour un travail sur les compétences psycho-sociales (observation des inégalités au sein de la résidence, travail sur la confiance en soi, sur la maîtrise des émotions).
- Mise en place du « Monopoly des inégalités » : jeu qui sensibilise aux discriminations (possibilité de le commander via l'observatoire des inégalités : www.inegalites.fr).
- Témoignage d'une jeune résidente en situation de handicap auprès des autres résident-e-s.

OBJECTIFS

- Favoriser le bien-être des jeunes par les actions collectives.
- Favoriser le vivre-ensemble au sein de la résidence et ainsi contribuer à développer les compétences psycho-sociales.

FINANCEMENT

- 200 € par l'URHAJ Pays de la Loire via un appel à projets (redistribution d'une enveloppe régionale de 15 000 € accordée par l'ARS).
- Fonds propres.
- Aide à la gestion locative sociale (AGLS).

PARTENAIRES OPÉRATIONNELS

- Les intervenant-e-s sur les différents ateliers.

MOYENS

- Matériels : mobilisation des espaces communs en fonction des ateliers, jeu Time's Up de l'IREPS, le jeu Monopoly des inégalités.
- Financiers : 1024 € sur 2021.
- Humains : les intervenant-e-s, l'équipe socio-éducative.

BILAN

QUANTITATIF

- 5-6 jeunes toujours présent-e-s aux séances de théâtre.
- Monopoly des inégalités : 6 participant-e-s.

QUALITATIF

- Le collectif est très soudé, il y a un toujours un groupe très mobilisé qui se forme.
- Sur le projet théâtre d'accompagnement, les jeunes ont sollicité la mise en place d'une pièce de théâtre.
- Les jeunes se sont investi-e-s dans la communication sur les activités collectives, en remettant à neuf le tableau d'affichage pour les activités dans l'espace commun.
- La résidente en situation de handicap a pu prendre la parole et travailler à déconstruire les préjugés de ses camarades, avec le soutien de l'équipe socio-éducative.

POINTS FORTS

- Le collectif est envisagé comme faisant partie des leviers d'accompagnement pour chaque jeune ; dans le cadre du suivi individuel, l'équipe socio-éducative peut recommander au jeune de participer à certaines activités.
- Les thématiques abordées sont variées et beaucoup d'intervenant-e-s différent-e-s sont mobilisé-e-s sur chaque sujet.

POINTS À AMÉLIORER

- Davantage mobiliser les jeunes sur l'élaboration et la construction des projets.
- Travailler avec les jeunes sur leur implication dans le long terme dans les activités.

PISTES DE DÉVELOPPEMENT

- Préparer une pièce de théâtre pour 2023, avec une répétition par semaine. Le financement est envisagé par une entrée payante (auto-financement).

CONDITIONS DE RÉUSSITE

- Présenter les intervenant-e-s en amont lors des réunions du CVS, pour que les jeunes élu-e-s au CVS puissent mobiliser les autres résident-e-s.
- Porte-à-porte une fois par an pour présenter les projets de l'année à venir et sonder les jeunes sur leur envie d'y participer. L'équipe adapte les projets en conséquence et cible sa communication.
- Choisir en équipe une thématique pour les animations d'une année, avec possibilité de la réajuster en cours d'année. Solliciter l'avis du CVS pour mieux cibler les besoins.

MÉDIATION ANIMALE

Depuis 2018

#Bien-être

Association 4AJ

▶▶ www.habitatjeuneshdf.fr

@ Sylvie BAUDUIN, directrice, 03.21.71.24.83, s.bauduin@4aj.fr

Arras



© 4AJ

CONTEXTE

La directrice a ramené son lapin à la résidence dans l'idée de le montrer aux jeunes. Il y a eu tellement d'engouement et de bienfaits sur les jeunes grâce au lapin qu'il y est resté. Depuis, un autre lapin a été amené à la résidence.

OBJECTIFS

- Proposer aux jeunes un moyen de s'apaiser par le contact avec l'animal.
- Mobiliser les jeunes pour le soin aux lapins.
- Développer la coopération entre les jeunes.

ACTION

Les lapins se trouvent dans les espaces communs de la résidence. Ils peuvent sortir occasionnellement dans le coin pelouse. Les jeunes peuvent les sortir de leur cage à volonté pour les poser sur leurs genoux et leur faire des câlins.

Ce sont exclusivement les jeunes qui s'occupent du soin aux lapins : entretien des cages, nourriture et eau, achats, contact.

FINANCEMENT

- Fonds propres.

MOYENS

- Matériels : la nourriture pour lapins, le foin, les copaux, les cages.
- Financiers : prise en charge des courses par la résidence.

BILAN

QUANTITATIF

- Tou-te-s les jeunes de la résidence sont mobilisé-e-s dans le soin aux lapins.

QUALITATIF

- Les jeunes sont apaisé-e-s par les lapins. On pourrait presque parler de « câlino-thérapie ». Certain-e-s expriment davantage leurs émotions en présence des lapins, d'autres les sollicitent lorsqu'ils sont déprimé-e-s.
- Les lapins sont fédérateurs : permettent d'initier des échanges entre jeunes et une organisation commune pour en prendre soin.
- Les lapins sont intégrés à la vie collective : les jeunes les prennent sur leurs genoux pendant qu'ils regardent la télévision, par exemple. Ils favorisent la présence des jeunes dans les espaces communs.
- Responsabilisation des jeunes, qui gèrent entièrement le soin aux lapins.
- Lorsque le premier lapin est décédé, il a fallu gérer les émotions des jeunes. Un enterrement a été organisé.

POINTS FORTS

- La mise en place de la médiation animale ne nécessite pas beaucoup de moyens.
- Les effets sur les jeunes sont immédiats.
- Les jeunes sont très autonomes dans leur gestion du lien avec les lapins.
- Les lapins servent aussi à la gestion des déchets : ils peuvent manger certains déchets alimentaires.
- Le soin aux lapins est intégré aux tâches communes hebdomadaires des jeunes.

POINTS À AMÉLIORER

- S'assurer que malgré le *turn-over* dans la résidence, le soin aux lapins soit toujours bien assuré.

PISTES DE DÉVELOPPEMENT

- Un jeune a construit un poulailler : la résidence se prépare à accueillir des poules, qui serviront aussi pour la gestion des déchets.

CONDITIONS DE RÉUSSITE

- Avoir les moyens de faire vivre des animaux dans des conditions décentes au sein de la résidence.
- Mobiliser les jeunes autour du soin aux lapins : par exemple, en établissant un calendrier des tâches communes.